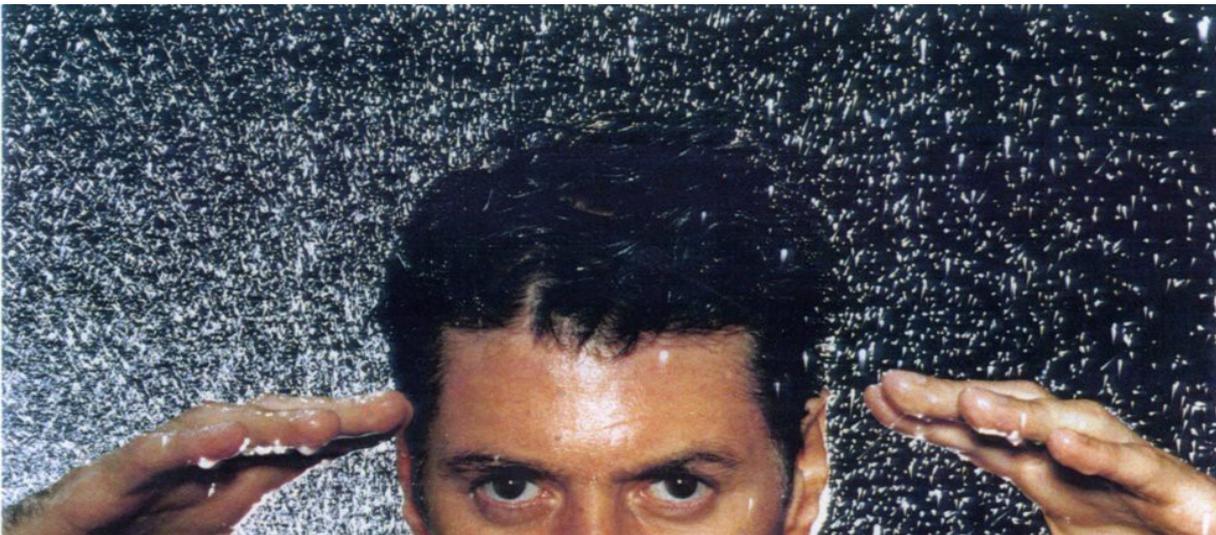




## Etienne Daho : son itinéraire pop moderne raconté dans un documentaire



Sébastien Jenvrin, publié le 6 novembre

Ce vendredi 06 novembre paraît L'Homme Qui Marche, un double CD best-of accompagné d'un documentaire inédit en DVD, signé Antoine Carlier. Le film retrace le parcours du dandy de la pop française et tente de percer le mystère d'une personnalité aussi élégante que discrète.

"À la base, je n'aime pas du tout me voir. Le fait de me voir raconté dans la continuité par un réalisateur, cela m'a apaisé et réconcilié avec mon passé", confiait Etienne Daho lors de la projection presse du documentaire qui lui est consacré. C'est le vidéaste et ami Antoine Carlier, avec qui le chanteur a l'habitude de collaborer, qui s'est chargé de capter le mouvement perpétuel qui caractérise la carrière de l'interprète de Tombé pour la France.

Coproduit par le tandem Arte France/Walter Films, Etienne Daho, un itinéraire pop moderne apporte un éclairage neuf sur le Français et son rapport intime à une oeuvre en constante évolution. En cinquante-deux minutes parfaitement rythmées et limpides, le film navigue entre images d'archives à foison, intervenants divers et extraits de clips et de concerts. On y entend le Daho d'hier et d'aujourd'hui, mais également une ribambelle de personnalités qui ont suivi son parcours : le photographe Richard Dumas, le producteur Franck Darcel, l'éditeur Patrick Zelnik, les journalistes Alain Pacadis (Libération), Christophe Conte (Les Inrocks) et Franck Vergeade (Magic) ou encore les musiciens et

chanteurs qui ont travaillé avec lui, de *Jacno* à Debbie Harry (Blondie), en passant par Dominique A et Lou Doillon.

On fredonne beaucoup, au rythme des nombreux tubes d'une carrière passée en revue dans l'ordre chronologique. On est ému par les points d'ombre d'une vie qui n'a pas toujours gâté "l'homme qui marche" - l'abandon d'un père, par exemple, dans la peau duquel Daho se met dans Boulevard des Capucines, une de ses plus belles chansons. On rit aussi, notamment lorsque les photographes Pierre & Gilles évoquent les coulisses du shooting de ce qui deviendra la pochette de l'album *La Nuit La Nuit* (1983). Le couple se rappelle ainsi qu'Etienne Daho avait peur que "Bibic", le perroquet posée sur son épaule, lui fasse dessus.

Cet itinéraire pop moderne que nous raconte Antoine Carlier est jalonné de moments clés : la rencontre majeure avec le groupe Stinky Toys, l'échec du premier album *Mythomane* (1981), l'incroyable succès qui arrive à partir du mitan des années 1980, la parenthèse londonienne du début des années 90, marquée par les rumeurs de mort du sida, la "résurrection", l'exploration intimiste du début des années 2000 ou encore la toute récente glorification du parrain de la French Pop. Un itinéraire où la musique et la vie du Rennais d'adoption sont unies par des liens inextricables, que Daho décrit ainsi au début du film : "Quand la musique que je suis en train de fabriquer devient la bande-son de ce que je suis".

Intime, sans être voyeuriste, le film pose un regard pudique sur un artiste qui a compris mieux que personne d'autre en France l'immense possibilité de la pop, cette "extraordinaire zone de liberté qui permet de jouer la même chanson sous des variations différentes". Il donne aussi à voir un Daho qui maîtrise parfaitement son image et multiplie les collaborations prestigieuses. À l'issue du film, un curieux paradoxe frappe l'auditeur : malgré ces nombreuses rencontres artistiques et un public toujours plus large, Etienne Daho demeure finalement un personnage assez seul.

Le double best-of 36 titres *L'homme qui marche*, accompagné du DVD Etienne Daho : un itinéraire Pop Moderne, sort aujourd'hui. Tout comme les 45-tours inédits *La Ville et Paris Sens Interdit*. Le documentaire d'Antoine Carlier sera également diffusé sur Arte samedi 21 novembre, à l'occasion d'une soirée spéciale où il sera suivi du concert Etienne Daho au Koko, capté à dans la célèbre salle londonienne le 23 octobre 2014.